

MON FRIC, LE SPECTACLE QUI FAIT BEAUCOUP AVEC PAS GRAND CHOSE

« On parle peu d'argent. » déclare Cécile Backès dans sa note d'intention à propos du spectacle. Et quand on y réfléchit bien, c'est vrai. L'argent est une partie intégrante de la vie, un moteur de la société qui, comme dans tout, est essentiel au fonctionnement du théâtre. Pourtant, peu de pièces possèdent l'argent comme thème central. Il est souvent là, bien sûr – comment donner une illusion de société sans la présence de l'argent ? – mais toujours au second plan. Ce jeudi 08 décembre 2016 au Parvis Saint-Jean, la pièce *Mon Fric* met enfin l'argent à l'honneur.

D'après un texte de David Lescot et mise en scène par Cécile Backès, la pièce revisite une vie entière à travers le prisme de l'argent. Nous voyons se jouer devant nous les différentes étapes de la vie du personnage principal, de sa naissance en 1972 à sa mort en 2040. Sur quatre périodes, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et le troisième âge, nous voyons ses étés en colonie de vacances communistes, la dépense de son premier argent de poche en disques de Renaud, les premiers problèmes alors qu'il lui faut trouver un travail pour élever sa fille, puis payer les pensions alimentaires, les arnaques dans lesquelles il tombe, et enfin, l'arrivée de la retraite. Il semble impossible de représenter tout cela sur scène. Comment couvrir une vie entière en seulement 1h30, limité par un seul sujet ?

« *Mon Fric* » nous prouve le contraire. Grâce à des astuces pour le moins ingénieuses et, il faut le dire, économiques, la scène parvient à contenir le déroulé d'une vie entière, de l'enfance à la vieillesse, le tout avec cohérence et sans ennuyer le public. Ainsi, le personnage principal, simplement appelé Moi (Maxime Le Gall), raconte une suite d'anecdotes toutes liées à l'argent. Les autres acteurs (Pauline Jambet, Pierre-Louis Jozan, Simon Pineau, Noémie Rosenblatt) jouent différents personnages, comme la mère, le père, la fille, un vendeur... Faire représenter un échantillon de toutes ses personnes uniques et différentes qui peuvent traverser une vie par seulement cinq comédiens est un défi de taille, réglé par quelques méthodes simples et beaucoup de talent. Les comédiens ont à leur disposition de nombreux accessoires et changent souvent de costume (parfois sur la scène même !) afin de se métamorphoser en une nouvelle personne. Les accents et comportements adoptés sont alors caricaturaux mais nécessaires pour permettre de reconnaître facilement qui est qui.

De même, pour évoquer les différents lieux que traverse Moi (la maison de ses parents, le magasin Darty, la cantine de la boîte à bac, etc.) la pièce fait le pari d'un décor coloré qui ne représente rien de précis mais qui peut s'adapter aux besoins des comédiens. Dans le fond se trouve une rangée de tables géantes sur lesquelles on peut monter. Sur les côtés, des portants amovibles peuvent être réarrangés pour transformer la scène en un lieu différent. Des tiroirs peuvent à la fois contenir des accessoires ou s'allumer pour devenir les lumières d'une boîte de nuit. De grandes boîtes déplaçables peuvent tour à tour servir d'armoire, de baignoire voire de cercueil.

Moi ne se contente pas de nous raconter ses premières dépenses, ses économies ou ses premières dettes. Tous les acteurs s'activent d'un bout à l'autre de la scène avec une énergie inépuisable pour offrir en plus des numéros de chant ou de danse. On pense par exemple au mariage de la cousine de Géraldine qui finit en chorégraphie de danse classique, la rencontre avec Francesca qui tourne en numéro de cabaret, ou à cette danse indienne réalisée au moment où Moi apprend le départ de Sylvaine en Inde. *Mon Fric* donne ainsi un spectacle varié et original dont le dynamisme empêche de s'ennuyer.

Enfin, le passage du temps est tout simplement indiqué par des anecdotes historiques ou des références culturelles. On retrouve ainsi Renaud, le bicentenaire de la Révolution, le passage à l'euro, les scandales Elf Gabon ou Kerviel, qui nous permettent de situer la pièce dans le temps.

Mon Fric parvient donc à nous montrer la vie entière d'un personnage à travers son rapport à l'argent. Il est facile de s'identifier à cet homme sans nom et à ses problèmes que tout le monde a eu ou peut avoir. Les références sont comme des clins d'œil au public qui a traversé la même histoire. La pièce est ingénieuse, drôle, dynamique et maintient l'intérêt tout du long.

